

Monsieur

Votre suite que ma femme Monsieur ^{à vous enuoyer} subira de ma part n'apportera
 à vos lettres éprouvées que je me suis encore à qu'on
 prend la liberté de vous supplier de vouloir enuoyer ^{à vous enuoyer} à
 Mademoiselle de Bawinkhausen Elle me en a le plus
 ingénieusement du monde lui fait aduouer qu'elle a autou
 despin que de vertue & que s'estime ben glorieux d'auoir
 une fille si spirituelle & vous sur doublez d'office que
 vous me faites de me procurer l'honneur de la fiançance
 de la Princesse Palatine Elizabeth si u pouvoit estre utile à
 son salut & acceptois ce offre Mais comme j'ai trop
 d'ayns p^r cela de suffire de prier Dieu p^r elle & de
 l'ouhaiter qu'elle soit aussy saine & qu'elle se juaunt
 on ne parle icy que de diuinitemens quoy qu'on n'aynt en
 Carême, & on remplie l'esprit de peuple de penance de
 Manages d'Espagne de de la pairie grande, Mais quand je
 considere que on face plus de préparatifs p^r la guerre
 que jamais & que on n'aura pas enore si bon
 Senance à Paris au

16. Mars 8

Senance à Paris au
 (à 3^e de Mars) des arts &
 L'ordonn^e de l'ord^e

Allemagne Mais ils voudroient voir ceux à qui ils les
 commettront, vous n'avez si d'origine qu'auant que
 on fust icy la chose auroit changé de face si vous
 fuyez pourtaut que vous puez estre utile de pouse
 Oray en de plus que est avec l'ordonn^e de l'ordonn^e

Monsieur

Votre humble & obéissant seruaiteur
 en auct. J. de la Roche

un hof

188

V. V. V. V.

[Faint, mostly illegible handwritten text in a historical script, possibly Latin or German, covering the upper and middle portions of the page. The text is written in dark ink on aged, yellowed paper.]



Sihpittari ogenanta curay m...
ficcio.

Hanoverae

C

524 122
fol. 122^e

J.P.

M. Claude, Exce. Monsieur

ad 20 121

A Breme ce 2. mars 1691

184

Il n'estoit pas necessaire. Mons^r. qu. M^r. Moy Renard
ne sollicitat avec tout les efforts qu'il a faits, pour m'obliger
de faire response. a la lettre qu'il vous a pleu de m'adresser.
Je vous en ay de plaisir de m'entretenir avec vous par lettre.

183

La paix. on croit que le Roy des Indes. n'en pas si mal en ses
affaires que l'on se dit en Allemagne que ce on assure
qu'une esperance qu'il viendra ou qu'il arivera d'Anglisme
il demeurera dans les Isles qu'il a prises. La dis. fait de
Espagnols deuant Alivas ^{en Portugal} qu'ils assiègent a vni si
grande que toute la Mer du Nord qu'apres cette prise
ils ne seroient plus si difficiles de qu'ils accepteront
toutes les conditions de paix qu'on leur offrira. Le
Ministre d'Espagne y est en prisonne il a eu par la
raison et ala peur de son Dieu quelle que est la
prodiuse en bon offre. J'ay veu plusieurs personnes qui
ont desir de renvoyer leurs Enfants en Italie et en
Allemagne Mais ils voudroient voir ceux a qui ils les
commettroient, vous n'avez si digne qu'aucun que
vostre premier icy la chose auroit changé de face si vous
suyez pour ce que vous pouvez en vobis de pour
Or moy en de plus que est avec moi de affreux

Monsieur

Les L'archevêque de Bordeaux
Monsieur de Noailles

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, possibly a ledger or account book. The text is arranged in columns and rows across several pages.]

